

# Victor de Cessole, « l'inventeur » des Alpes maritimes

Jean-Paul Potron

Ville de Nice, Service du Patrimoine historique,

Responsable du pôle recherche et inventaire

Rédacteur en chef de la revue Nice Historique

Dans l'intitulé de cette communication nous relevons trois entités. L'acteur principal : le chevalier Victor de Cessole membre d'une noble famille, les Spitalieri de Cessole, parmi les plus respectées dans le comté de Nice aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles ; ensuite le lieu : les Alpes maritimes, non pas le département, mais le massif montagneux qui s'étend au-delà des limites administratives et politiques du 06 vers l'Italie et le massif de l'Argentera ; enfin le rôle, l'action du personnage Victor de Cessole dans ce vaste théâtre naturel que sont les montagnes des Alpes maritimes : l'inventeur entre guillemets. Victor de Cessole, en effet, n'est pas le premier à avoir parcouru ce massif, ni à en avoir gravi des sommets : il n'en est pas le découvreur, en revanche par les randonnées et les ascensions systématiques qu'il a effectuées, par les descriptions qu'il en a faites, Cessole peut être considéré comme l'inventeur des Alpes maritimes au sens scientifique du terme, non pas celui qui découvre, mais celui qui décrit.

Victor de Cessole est né le 20 décembre 1859 à Nice. Il grandit dans la passion des livres et du savoir, de l'engagement chrétien et de la charité. Il obtient la licence en droit à la faculté d'Aix. Il se passionne d'abord pour la botanique, assurant plusieurs postes à la Société centrale d'agriculture des Alpes-Maritimes. Érudite, Victor de Cessole appartient à plusieurs sociétés savantes et poursuit l'enrichissement de la bibliothèque initiée par ses aïeux en collectant tous les documents existant sur la région. Mais l'essentiel de son activité est consacré à une autre tradition familiale, celle de l'engagement au sein des œuvres caritatives niçoises. Administrateur de plusieurs sociétés, comme le Bureau de Bienfaisance, le Mont de piété et l'Hospice de la Providence, Victor de Cessole est d'abord connu à Nice pour sa philanthropie.

Voici donc une vie de notable bien remplie, jusqu'à ce qu'un jour de 1889, Victor de Cessole reçoive de son médecin le conseil d'aller se promener en altitude pour guérir ses rhumatismes.



Victor de Cessole,  
carte de membre  
du Club Alpin Français.  
Nice, bibliothèque de  
Cessole.

La beauté du site de la Madone de Fenestre l'éblouit au point qu'il décide de consacrer sa vie à la montagne. Cessole a près de quarante ans. Il s'inscrit à la section des Alpes-Maritimes du Club Alpin Français fondé en 1879 afin de bénéficier de l'encadrement qualifié pour randonner dans le pays niçois. Avec les membres du CAF, à la belle saison, il parcourt l'arrière-pays à la découverte des villages, remonte les vallées du Var, de la Tinée et de la Vésubie, arpente les montagnes du Mentonnais et du Boréon notamment.

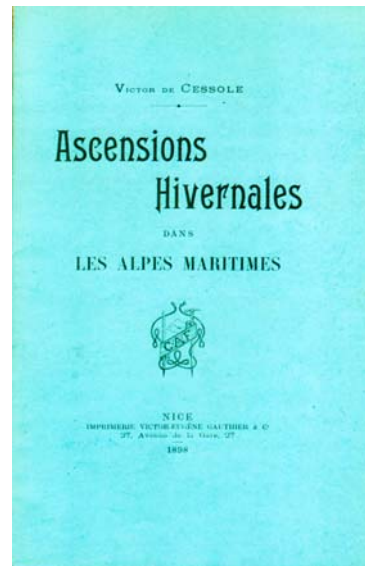
Rappelons ici que la montagne appartient alors aux militaires. Durant les années 1870-1900 la tension diplomatique n'a cessé d'augmenter entre la France et l'Italie surtout dans les Alpes-Maritimes, la France réclamant une rectification de frontières à son profit. La militarisation des Alpes s'exerce des deux côtés d'une ligne frontière pas toujours bien fixée. Cependant, comme les hautes autorités militaires sont membres de droit du Club Alpin Français qu'elles considèrent comme une sorte de préparation sportive pour de futurs soldats, les sociétaires peuvent circuler en montagne sans subir des contrôles répétés, ils finissent même par être connus et acceptés. Rappelons la devise du CAF : « Par la patrie, pour la montagne ». Si Cessole n'a pas été un militariste forcené cette appartenance au CAF lui a facilité la tâche, il a même pu lier des liens étroits avec les *clubs alpini italiani* lors de sorties communes autorisées.

Très vite, Cessole applique à la montagne l'esprit érudit et curieux qui a guidé sa collection de livres. Il crée au fur et à mesure de ses conquêtes les archives modernes d'un territoire encore vierge de toute histoire humaine. Il prend en chemin des notes, dresse des fiches, décrit les villages et les reliefs, liste les plantes et les roches, relève les altitudes et calcule les dénivelés, établit et minute les parcours, dessine des cartes. À partir de ses notes, Cessole rédige ensuite les comptes-rendus de ses courses les plus intéressantes. À la lecture des articles qu'il livre aux revues spécialisées, on reste confondu par les connaissances étendues, par l'éclectisme des domaines couverts.

5 - 8 mars 1899

arrivé avec Ch. Jandoz et Paul Jais et fils et B. Martig au fort  
 le dimanche 5 mars 1899 vers 3<sup>h</sup> 30. J'ai pu mesurer la température de l'air, dans  
 l'abri interne au fort à 14°. à 5<sup>h</sup> la neige tombe par vent  
 du Nord.  
 Cela nous fait avancer à tout instant d'espérer, sérieuse par le  
 jour suivant. Le fort vient à suffire toute la nuit et s'  
 est apaisé le matin. Nous montons aux pas de Sagari  
 puis au col de Namatoz par Chalen les forts - de même  
 à la heccia -  
 soir de nouveau temps couvert. Brouillard gris se dissipe  
 dans la nuit - et nous partons à 25 30 pour Ghilie -  
 Jandoz fatigué, un sautoir la Balana de Ghilie. Tous le  
 contingent du convoi nous accompagnent, froid extrême, plus  
 de 12° - Un nuage de neige nous s'élève dans la vallée  
 de la vallée et la plaine du flémarc - le jour fait nous  
 descendre par prudente à revenir sur nos pas - En descendant  
 de la plaine à l'abri des crampions - au Mercanton - 50 ans  
 mille. Nous de col de la Croix au Brin par une bonne  
 neige qui a efflué les pics télegraphiques -  
 En résumé le mauvais temps du premier jour nous a empêché de nous  
 embarquer le 2<sup>e</sup> jour vers l'aspiter, c'est à peine si nous sommes  
 parvenus à l'abri par entassement. Et de nous enlever s'entraînant 3<sup>e</sup> jour  
 par le froid et au soir du 3<sup>e</sup> jour, il nous ont empêché  
 de faire suite d'aller à l'aspiter, dont le contour était  
 impossible, nous nous sommes arrêtés à la Croix Noire.  
 Nombre arrêté dans la journée -  
 la neige avait bien diminué depuis le 1<sup>er</sup> février.

Notes prises par Victor de Cessole  
 lors d'une hivernale au Ghilié (2999 m),  
 5-8 mars 1899.  
 Nice, bibliothèque de Cessole.



En dehors des relations de randonnée, ancêtres des fameux « topoguides » dus à son disciple le plus fameux le docteur Vincent Paschetta, il faut citer les travaux relatifs à la cartographie et à la toponymie. De nombreux pas, baisses, pointes et autres sommets sont encore dépourvus d'appellation au début du XXe siècle. Féru de lexicologie alpine, Cessole s'attache à préciser la carte alpine en situant précisément chaque cime et en la nommant officiellement avec l'accord des autorités françaises ou italiennes, soit de noms de lieux, soit de personnes, comme ses guides auxquels il rend ainsi le plus beau des hommages.



Panoramique du Caire de Préfouns constitué de 4 tirages contact 10 x 12 cm, 28 novembre 1899.  
 Nice, bibliothèque de Cessole.

Rencontres autour du patrimoine sportif et de la mémoire du sport  
 Communications présentées lors des 4 premières éditions 2012-2013-2014-2015  
 Musée National du Sport / Université Nice Sophia Antipolis

L'héritage documentaire le plus riche est iconographique. En une bonne trentaine d'années, de 1896 à 1927, Cessole réalise près de 10 000 photographies sur plaques de verre de format 10 x 12 cm, dont 7200 consacrées aux sorties en montagne. Elles sont numérotées, datées, légendées. L'immense majorité des clichés révèle soit la montagne minérale, pure et dure, avec ses pics et arêtes, caillasses et névés, soit la récompense du grimpeur : la vue depuis le sommet, preuve de sa victoire. Aussi Cessole multiple-t-il les montages panoramiques montrant l'ampleur et la beauté des Alpes ultimes avant la mer.

Spécialiste de la montagne, Cessole considère la photo comme le complément idéal de la relation de course. Elle vient à l'appui de ses notes manuscrites pour montrer la manière de vaincre la difficulté, parfois comme un film image par image. En tant qu'illustration de ses articles, elle indique la voie à suivre. Support privilégié des conférences avec projections organisées par le Club Alpin Français, elle donne à voir la beauté des cimes aux citadins, elle apporte la montagne en ville. Tirée en carte postale, elle fait connaître les sommets des Alpes maritimes dans le monde entier.

Cessole passe peu à peu de la marche en terrain difficile à l'ascension des sommets des Alpes maritimes et de l'Argentera, de plus en plus élevés et difficiles à gravir, pour enfin se lancer dans l'escalade de faces plus verticales et moins directes. La maîtrise de Cessole, l'intrépidité de ses guides, lui permettent d'ouvrir de nombreuses « premières », - environ deux cents ! -, dont les plus célèbres : le mur ouest de l'Argentera, la paroi est de la Malédie et surtout le Corno Stella en 1902, les aiguilles de Pelens en 1905, lui assurent la renommée dans le milieu international des alpinistes.



Escalade de la grande aiguille de Pélenis,  
16 août 1905.  
Nice, bibliothèque de Cessole.



Dessin de Lee Brossé illustrant les deux principaux sommets vierges conquis par Cessole : Pélenis 1905 et Corno Stella 1902. Nice, bibliothèque de Cessole.

Au cours des années 1900, il quitte plusieurs fois son terrain favori pour aller à la rencontre des grands massifs des Alpes françaises : Oisans, Pelvoux, Grande-Chartreuse, Mont-Blanc... et suisses. Accompagné des fameux guides chamoniards Devouassoud et Rodier, Cessole vainc la Meije et le Mont Blanc en juin 1899. À la fin du mois d'août 1907, il gravit le Weisshorn et le Cervin. Le chevalier est lié avec la plupart des gloires de l'alpinisme, telles que Vallot, Helbronner, Freshfield, Coolidge qui s'avèrent en ces temps-là autant des « montagnards », comme on dit alors, que des hommes de science.

Grâce à l'expérience acquise dans les hautes Alpes, l'été ne suffit bientôt plus à Cessole, il s'attaque aux hivernales en Tinée et en Vésubie après s'être essayé en 1896 sur le Mounier au-dessus de Beuil. C'est aussi l'année où il commence la photographie. L'hiver et la neige ne constituent plus pour l'homme un obstacle fatal et insurmontable, mais un nouveau problème que le montagnard doit résoudre afin de pouvoir jouir de la montagne en toute saison.



Tourmente de neige au lac Long,  
Gordolasque, 27 février 1906.  
Nice, bibliothèque de Cessole.



Jean Plent à la Tête de la Rovine,  
20 juillet 1910.  
Nice, bibliothèque de Cessole.

Ce travail, Cessole le réalise en tant que président de la section des Alpes-Maritimes du Club Alpin Français. Nommé secrétaire en 1894, puis président de 1900 à 1932, c'est lui qui lance véritablement le club. Avec ses amis, il parvient à créer dans les Alpes maritimes les structures et les équipements préconisés par la direction centrale du CAF. Des sentiers sont tracés, des poteaux indicateurs sont installés et plusieurs refuges sont construits : Gordolasque, Rabuons, Adus, Mairis, Madone. Ils permettent de réduire les distances d'approche des sommets et offrent un meilleur confort que les abris de bergers longtemps utilisés par les randonneurs et alpinistes.

Des sorties collectives sur des sommets proches et facile d'accès sont régulièrement organisées, parfois conjointement avec les clubs alpins italiens afin de faire découvrir la montagne aux citoyens. Préconisées par le Ministère de l'Instruction publique, encadrées par l'école et l'armée, les « caravanes scolaires » sont lancées en 1907 pour que les adolescents puissent apprécier le goût de l'effort, partager la joie de la découverte, profiter des beautés de la nature. Tous ces efforts, toutes ces initiatives ne restent pas vains : les adhésions progressent

et, en 1922, le CAF fête son 500<sup>e</sup> membre ! La contrepartie c'est qu'avec l'augmentation du nombre de randonneurs, la nature commence à souffrir. Le désenclavement des villages par l'ouverture des routes entre 1880 et 1890, l'installation de tramways vers 1910 drainent un public pas toujours éduqué ni conscient de la fragilité du milieu alpin. Soucieux de préserver les plantes endémiques, le chevalier se bat pour que soit interdite la cueillette des fleurs en montagne. Sur sa requête, le préfet des Alpes-Maritimes interdit l'arrachage de la flore alpine par l'arrêté du 28 juin 1904. Le chevalier de Cessole milite aussi pour la randonnée accompagnée par des guides locaux selon le principe de la fameuse compagnie des guides de Chamonix créée en 1821.



Inauguration du refuge de Beuil-les-Launes, 13 mars 1925.  
Nice, bibliothèque de Cessole.



Excursion au mont Leuze, 581 m, près de Villefranche, 14 mai 1922.  
Nice, bibliothèque de Cessole.

C'est encore les sports d'hiver que Cessole lance en 1909 avec l'organisation de concours de ski au « Camp d'Argent » de Peïra Cava, avec l'aide du champion norvégien Durban Hansen, conseiller ski pour le CAF national, du Suisse Junod et des Chasseurs alpins qui y ont des casernements. Une patinoire est aménagée, des parcours de ski de fond tracés avec l'aide logistique de l'armée qui participe aux concours.

L'année suivante, en 1910, c'est encore la présence militaire qui conduit Cessole au plateau des Launes près de Beuil. Avec les troupes de montagne et le Ski club créé en 1909, émanation du CAF et dirigé par son ami Lee Brossé, Cessole inaugure les premières compétitions de ski et de saut qui voient la participation des militaires français et italiens. Le succès est immédiat, les épreuves de saut alors préférées par le public sont très suivies. En 1923, 1500 personnes assistent aux épreuves ouvertes aussi aux femmes et aux enfants.

À la fin des années 1920, la technique de l'escalade se perfectionne avec les espadrilles, les pitons et les mousquetons introduits dans le massif des Alpes maritimes par les sportifs italiens. Les voies se multiplient, plus aériennes, plus risquées, les accidents aussi. L'alpinisme sans guide devient une réalité importante. Aussi Victor de Cessole organise-t-il les premiers secours en montagne dès 1930.



Première leçon de ski à Turini Camp d'Argent, avec Durban Hansen (casquette), 6 février 1909. Nice, bibliothèque de Cessole.



Concours de saut à skis, Beuil-les-Launes, Cians, 1927. Nice, bibliothèque de Cessole.

Par son expérience et sa passion, Cessole a été « l'âme » de la section niçoise des Alpes-Maritimes. Le travail accompli force l'admiration dans le milieu de l'alpinisme ; aussi les honneurs se succèdent-ils. Cessole est d'abord nommé vice-président du Club Alpin Français à Paris et se voit attribuer en 1926 la grande plaquette de Roty, la plus haute distinction accordée dans le domaine du sport de montagne. En 1909 le Club Alpino Italiano fait de Cessole un *Socio onorario* et, en 1918, c'est au tour de la plus fameuse des sociétés alpines, l'Alpine Club, de le nommer *Honorary member*, deux distinctions rarement accordées à des étrangers. Les honneurs nationaux suivent : médaille d'or de la Mutualité et de l'Assistance publique, croix des Saints Maurice et Lazare, officier de la Légion d'honneur (avril 1936). Victor de Cessole voit ainsi récompensée la vie passionnée d'un homme chaleureux et modeste, placée sous le triple signe de l'amour des livres, de la montagne et de son prochain. Le 23 janvier 1941 le chevalier meurt en paix à l'âge de quatre vingt deux ans. Il est enterré dans le cimetière familial, dans le jardin de l'hospice de la Providence, au pied du Château de Nice, entre mer et montagne.

## Bibliographie

CESSOLE, Victor de, *Dénominations nouvelles de cimes dans les Alpes-Maritimes*, Imprimerie du Commerce, 1918.

CESSOLE, Victor de, *En hiver : ascensions dans les Alpes-Maritimes*, Chamerot et Renouard imprimeurs, 1898.

CESSOLE, Victor de, *La Grande aiguille de Pélens*, Lecoq, Mathorel et Bernard imprimeurs, 1912.

CESSOLE, Victor de, *La Protection des plantes alpines : arrêté du préfet des Alpes-Maritimes*, Victor-Eugène Gauthier imprimeur, 1904.

CESSOLE, Victor de, Fernand Noëtinger, *La Suisse niçoise*, Sirius, 1982.

CESSOLE, Victor de, *Trois jours au Mont-Blanc : simples souvenirs*, Victor-Eugène Gauthier imprimeur, 1896.

CLUB ALPIN FRANÇAIS, Section des Alpes-Maritimes, *Manifestation organisée le 4 avril 1925 en l'honneur de M. Victor de Cessole à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire de sa présidence*, Imprimerie de l'Éclaireur de Nice, 1925.

CORDERO, Mario, POTRON, Jean-Paul, *Victor de Cessole, il signore delle Marittime, Exposition. Cuneo, Palazzo San Giovanni, 5 octobre au 9 novembre 2003*, Editrice Artistica Piemontese, 2003.

POTRON, Jean-Paul, « Lee Brossé, un dessinateur, un sportif et un archéologue », *Nice Historique*, 2012, n°1-2.

POTRON, Jean-Paul, *Victor de Cessole : un photographe dans les Alpes : Exposition. Nice, galerie des Ponchettes, 27 septembre-1<sup>er</sup> décembre 2002*, Conseil général des Alpes-Maritimes, 2001.

ROSTAN, Émile, *Portrait d'un président de Club alpin*, Imprimerie de l'Éclaireur de Nice, 1930.

STRERI, Nello, VÉRAN, Danielle, *La Scoperta delle Marittime : momenti di storia e di alpinismo : San Francesco di Cuneo, dicembre 1984-marzo 1985*, L'Arciere, 1984.

THORILLON, abbé, GILLI, Antoine, GIORDAN, Joseph, *Hommage à Monsieur le Chevalier Victor de Cessole à l'occasion du cinquantenaire de sa présidence*, Société de Secours mutuels de Saint-Barthélemy, 1917.



Nice, bibliothèque de Cessole.